

EDP en traitement d'image

Introduction

Laure Blanc-Féraud

DR CNRS

Laboratoire I3S

INRIA Sophia Antipolis

Ariana

CONTENT

IMAGE RESTORATION – FILTERING –ENHANCING AND PDE' S.

- ◆ The heat equation
- ◆ The Malik and Perona nonlinear model

Notations, hypothèses

$\Omega \subset \mathbb{R}^2$ sous-ensemble ouvert borné
variables continues : $u(x, y)$

$$u : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$$

$x \rightarrow u(x, y)$ niveau de gris au point (x, y)

$\Omega \subset \mathbb{N}^2$ sous-ensemble borné de points discrets
variables discrètes : pixel i, j

$$u_{i,j} = u(i\Delta x, j\Delta y), i, j = 0 \dots N$$

u : image originale, scène réelle.

u_0 : image observée, dégradée de u

On considère du bruit uniquement, perturbations aléatoires

Filtre moyennneur

◆ Filtrage moyennneur (linéaire)

Si u_0 une image, quel est l'effet d' un filtre moyennneur?

$$u(i, j) = \frac{1}{5} (u_0(i-1, j) + u_0(i+1, j) + u_0(i, j-1) + u_0(i, j+1) + u_0(i, j))$$

Coefficients du filtre 1/5

Lisser l'image ! -> Filtre PASSE-BAS

Filtre moyennneur

◆ Filtrage linéaire

Si u_0 une image est corrompue par du bruit, un moyen simple pour la lisser est de faire des moyennes :

$$u(i, j) = \frac{1}{5} (u_0(i-1, j) + u_0(i+1, j) + u_0(i, j-1) + u_0(i, j+1) + u_0(i, j))$$

ou plus généralement de faire une convolution discrète :

$$u(i, j) = \sum_{k, l} h(k, l) u_0(i - k, j - l)$$

Introduction des EDP

Conditions aux bords du filtrage ou de la convolution

$$u(i, j) = \sum_{k, l} h(k, l) u_0(i - k, j - l)$$

Il faut préalablement étendre l'image initiale sur ces bords :

- Par des zéros
- Par périodicité
- Par symétrie

Introduction des EDP

Et dans la formulation continue

$$u(x, y) = \int_{\mathbb{R}^2} h(x', y') u_0(x - x', y - y') dx' dy'$$

Convolution par h = filtrage par g après retournement du filtre

$$g(s, t) = h(-s, -t)$$

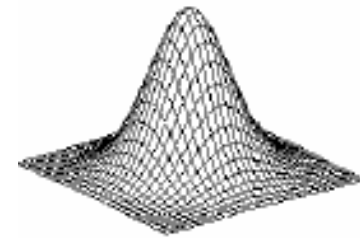
Noyau Gaussien

Exemple de noyau h : le noyau gaussien

$$u(x, y) = \int_{\mathbb{R}^2} G_t(x', y') u_0(x - x', y - y') dx' dy'$$

Où

$$G_t(x', y') = \frac{1}{4\pi t} e^{-\frac{(x'^2 + y'^2)}{4t}}$$



t = taille du filtre = paramètre d' échelle

Introduction des EDP

Une remarque fondamentale (due à Konderink) :

$$\text{si } u(x, y, t) = \int_{\mathbb{R}^2} G_t(x', y') u_0(x - x', y - y') dx' dy'$$

$$\text{calculons au point } (x, y, t) \quad \frac{\partial u}{\partial t}, \frac{\partial u}{\partial x}, \frac{\partial u}{\partial y}, \frac{\partial^2 u}{\partial x^2}, \frac{\partial^2 u}{\partial y^2}$$

Alors on trouve que ces dérivées vérifient l'EDP

$$\begin{cases} \frac{\partial u}{\partial t}(x, y, t) = \frac{\partial^2 u}{\partial x^2}(x, y, t) + \frac{\partial^2 u}{\partial y^2}(x, y, t) \\ u(x, y, t = 0) = u_0(x, y) \end{cases}$$

Introduction des EDP

C' est-à-dire l' équation de la chaleur

$$\begin{cases} \frac{\partial u}{\partial t}(x, y, t) = \Delta u(x, y, t) \\ u(x, y, 0) = u_0(x, y) \end{cases}$$

Δ est le Laplacien

$$\text{soit } f(x, y) \quad \Delta f = \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) + \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y)$$

Et donc filtrer une image par convolution avec une gaussienne est équivalent à résoudre l'équation de la chaleur. Cette remarque a été le point de départ de l' introduction des EDP en traitement d'images.

Introduction des EDP

Si u_0 est bornée i.e.

$$\exists m, M < +\infty, \quad \text{tels que} \quad \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad m \leq u_0(x, y) \leq M$$

alors

$$\forall t > 0, \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad \inf_{(x, y) \in \mathbb{R}^2} u_0(x, y) \leq u(x, y) \leq \sup_{(x, y) \in \mathbb{R}^2} u_0(x, y)$$

$$u \in C^\infty(\mathbb{R}^2 \times [0, T]) \quad \forall T > 0$$

Mais l'équation de la chaleur est-elle une “bonne” EDP pour le traitement d'images ?

Propriétés de l'équation de la chaleur

- Si u_0 est bornée alors il y a existence et unicité d'une solution vérifiant

$$\inf_{\mathbb{R}^2} u_0(x, y) \leq u(x, y, t) \leq \sup_{\mathbb{R}^2} u_0(x, y)$$

- Si on note T_t l'opérateur $u_0 \rightarrow u = T_t u_0$ alors :

$$(I1): T_t(0) = 0 \quad \text{et} \quad T_t(u_0 + c) = T_t(u_0) + c$$

$$(I2): T_t(\tau_h u_0) = \tau_h(T_t(u_0))$$

$$\text{où } \tau_h(f)(x, y) = f(x + h_1, y + h_2), \quad h = (h_1, h_2)$$

$$(I3): T_t(Ru_0) = R(T_t(u_0))$$

$$\text{où } (Rf)(x, y) = f(R(x, y)), \quad \forall R \text{ une transformation}$$

orthogonale

Propriétés de l'équation de la chaleur

$$(I4): T_{t+s}(u_0) = T_t(T_s(u_0))$$

$$(I5): u_0 \leq v_0 \text{ alors } T_t(u_0) \leq T_t(v_0)$$

MAIS

- $u \in C^\infty(\mathbb{R}^2 \times (0, T)), \forall T > 0$

\Rightarrow lissage instantané

\Rightarrow perte des contours

- Si u est une solution, alors $g(u)$ avec g strictement croissante, n'est pas une solution.

\Rightarrow pas d'invariance morphologique

Exemple avec l'équation de la chaleur



Introduction de l'effet de flou dans le processus
 \Rightarrow vers un modèle non linéaire.

Filtrage non linéaire : le modèle de Malik et Perona

◆ Quelques notations

$$u : X = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \rightarrow \mathbb{R}, \quad u_x = \frac{\partial u}{\partial x}(X), \quad u_y = \frac{\partial u}{\partial y}(X), \quad u_{xx} = \dots$$

$$\nabla u(X) = \begin{pmatrix} u_x \\ u_y \end{pmatrix} \text{ vecteur gradient}$$

$$\nabla^2 u(X) = \begin{pmatrix} u_{xx} & u_{xy} \\ u_{xy} & u_{yy} \end{pmatrix} \text{ vecteur gradient}$$

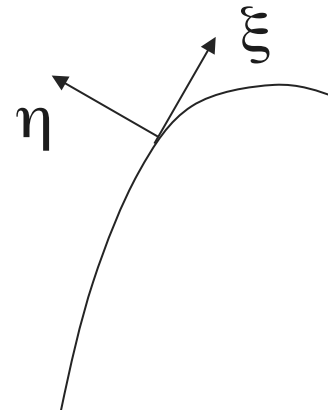
Notations (suite)

$$C = \left\{ (x, y) \in \mathbb{R}^2 ; u(x, y) = c \right\} \quad \text{courbe de niveau de } u$$

$$\xi = \frac{1}{|\nabla u|} \begin{pmatrix} -u_y \\ u_x \end{pmatrix} : \text{vecteur tangent unitaire à } C$$

$$\eta = \frac{1}{|\nabla u|} \begin{pmatrix} u_x \\ u_y \end{pmatrix} = \frac{\nabla u}{|\nabla u|} : \text{vecteur normal unitaire à } C$$

$$\xi \perp \eta$$



Notations (suite)

$$\begin{cases} u_{\eta\eta} = \eta^t \nabla^2 u \eta = \frac{1}{|\nabla u|^2} (u_x^2 u_{xx} + u_y^2 u_{yy} + 2u_x u_y u_{xy}) \\ u_{\xi\xi} = \xi^t \nabla^2 u \xi = \frac{1}{|\nabla u|^2} (u_x^2 u_{yy} + u_y^2 u_{xx} - 2u_x u_y u_{xy}) \end{cases}$$

Dérivée seconde dans la direction orthogonale η et tangentielle ξ .

Remarque : $u_{\eta\eta} + u_{\xi\xi} = \Delta u$

En fait on a pour toutes directions V et W orthogonales et unitaires

$$u_{VV} + u_{WW} = \Delta u$$

Conséquences

L'équation de la chaleur est isotrope : aucune direction n'est privilégiée

⇒ Vers un modèle anisotrope

On a :
$$\frac{\partial u}{\partial t} = \Delta u = u_{xx} + u_{yy} = \operatorname{div}(\nabla u)$$

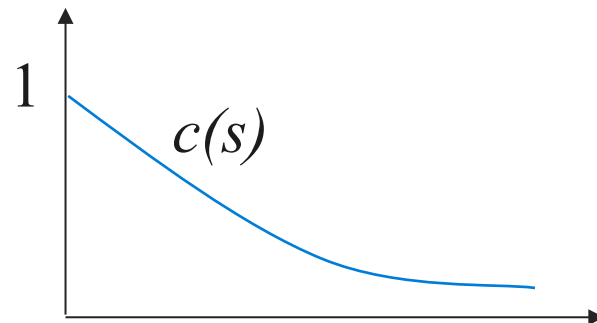
Un modèle plus général : on introduit un coefficient de diffusion $c(s)$

Diffusion non linéaire : le modèle de Malik et Perona

$$(PM) \begin{cases} \frac{\partial u}{\partial t} = \operatorname{div} \left(c(|\nabla u|^2) \nabla u \right) \\ u(x, y, t = 0) = u_0(x, y) \end{cases}$$

où $c(s)$ vérifie les hypothèses :

$$c(0) = 1, \quad c(+\infty) = 0, \quad c(s) > 0, \quad c(s) \text{ décroissante}$$



Propriétés formelles de (PM)

- ◆ Si $|\nabla u(x, y)| \cong 0$ i.e. à l'intérieur de zones homogènes :

$$c\left(|\nabla u(x, y)|^2\right) \cong 1, \quad \text{et} \quad \frac{\partial u}{\partial t} = \Delta u$$

\Rightarrow lissage isotrope

- ◆ Si $|\nabla u(x, y)| \cong \infty$, i.e. au voisinage des contours :

$$c\left(|\nabla u(x, y)|^2\right) \cong 0, \quad \text{et} \quad \frac{\partial u}{\partial t} = 0$$

\Rightarrow on ne fait rien : les contours sont préservés

Quel est le « meilleur » choix pour $c(s)$

- ◆ D'un point de vue analyse d'images : un développement formel

$$\operatorname{div}\left(c(|\nabla u|^2) \nabla u\right)=c(|\nabla u|^2) u_{\xi\xi}+\left(c(|\nabla u|^2)+2|\nabla u|^2 c'(|\nabla u|^2)\right) u_{\eta\eta}$$

donc le modèle correspond à un lissage dans la direction ξ plus un lissage dans la direction η . Un bon choix serait :

- $c(0) = 1$ correspond à un lissage isotrope dans les zones homogènes
- Aucune diffusion dans la direction normale η :

$$c(s^2)+2s^2c'(s^2)\cong 0 \text{ lorsque } s\rightarrow +\infty$$

Choix de $c(s)$

C'est-à-dire $c(s) \approx \frac{a}{\sqrt{s}} \quad (s \rightarrow +\infty)$

et dans ce cas

$$(\text{PM}) \approx \frac{\partial u}{\partial t} = \operatorname{div} \left(a \frac{\nabla u}{|\nabla u|} \right) = a \operatorname{div} \left(\frac{\nabla u}{|\nabla u|} \right) = a \kappa(x, y)$$

où $\kappa(x, y) = \operatorname{div} \left(\frac{\nabla u}{|\nabla u|} \right)$

est la **courbure** de la ligne de niveau de u passant par (x, y) .

rappel

Courbure :

- Inverse du rayon du cercle osculateur (cercle approchant le mieux localement la courbe)
- courbe $C(t)$ paramétrée par abscisse curviline $s(t)$, soit

$$s(t) = \int_{\tau=t_0}^{\tau=t} \|\dot{C}(\tau)\| d\tau$$

la courbure est la norme du vecteur acceleration

$$\frac{\partial C^2}{\partial s^2}$$

Choix de $c(s)$ (résumé)

- ◆ Du point de vue de l'analyse d'image, il serait souhaitable que

$$c(s) > 0, \quad c(0) = 1, \quad c(s) \approx \frac{1}{\sqrt{s}} \quad (s \rightarrow +\infty), \quad c \text{ décroissante}$$

- ◆ Et d'un point de vue mathématique ? Le problème principal concerne l'existence et l'unicité d'une solution.

L'équation de (PM) peut encore s'écrire sous la forme :

$$\frac{\partial u}{\partial t} = a_{11}(|\nabla u|^2)u_{xx} + 2a_{12}(|\nabla u|^2)u_{xy} + a_{22}(|\nabla u|^2)u_{yy}$$

Choix de $c(s)$ (point de vue mathématique)

avec $a_{11}(|\nabla u|^2) = 2u_x^2 c'(|\nabla u|^2) + c(|\nabla u|^2)$

$$a_{12}(|\nabla u|^2) = 2u_x u_y c'(|\nabla u|^2)$$

$$a_{22}(|\nabla u|^2) = 2u_y^2 c'(|\nabla u|^2) + c(|\nabla u|^2)$$

- ◆ Une bonne théorie pour aborder ce type d'équation est celle des EDP paraboliques, c'est-à-dire que les coefficients $a_{ij}(s)$ vérifient l'égalité

$$\sum_{i,j=1,2} a_{ij}(s) v_i v_j \geq 0, \quad \forall v \in \mathbb{R}^2, \quad \forall s > 0$$

Choix de $c(s)$ (point de vue mathématique)

ce qui est équivalent à

$$b(s) = c(s) + 2c'(s) > 0, \quad \forall s > 0$$

- ◆ En résumé on veut :
$$\begin{cases} c : [0, +\infty[\rightarrow]0, +\infty[, & c \text{ décroissante} \\ c(0) = 1, & c(s) \approx \frac{1}{\sqrt{s}} \text{ quand } s \rightarrow +\infty \\ b(s) = c(s) + 2sc'(s) > 0 \end{cases}$$

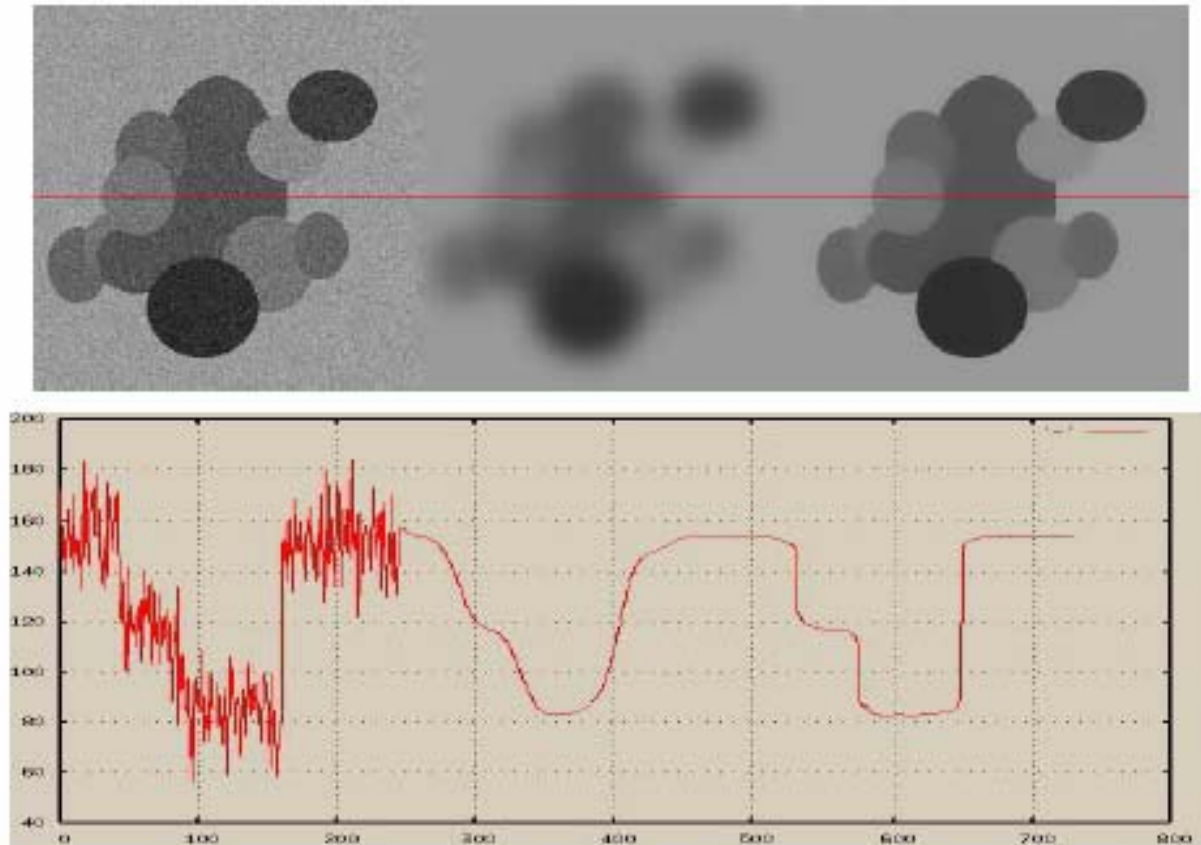
- ◆ Un choix qui convient est $c(s) = \frac{1}{\sqrt{1+s}}$

Modèle de Perona Malik (fin)

- ◆ On peut montrer en utilisant la théorie des opérateurs monotones l'existence et l'unicité d'une solution

[H Brezis, “Opérateurs maximaux monotones et semi-groupes de contraction dans les espaces de Hilbert” North-Holland Publishing Compagny, 1973]

Quelques résultats expérimentaux



Originale bruitée / chaleur / Perona-Malik

Résultats

